

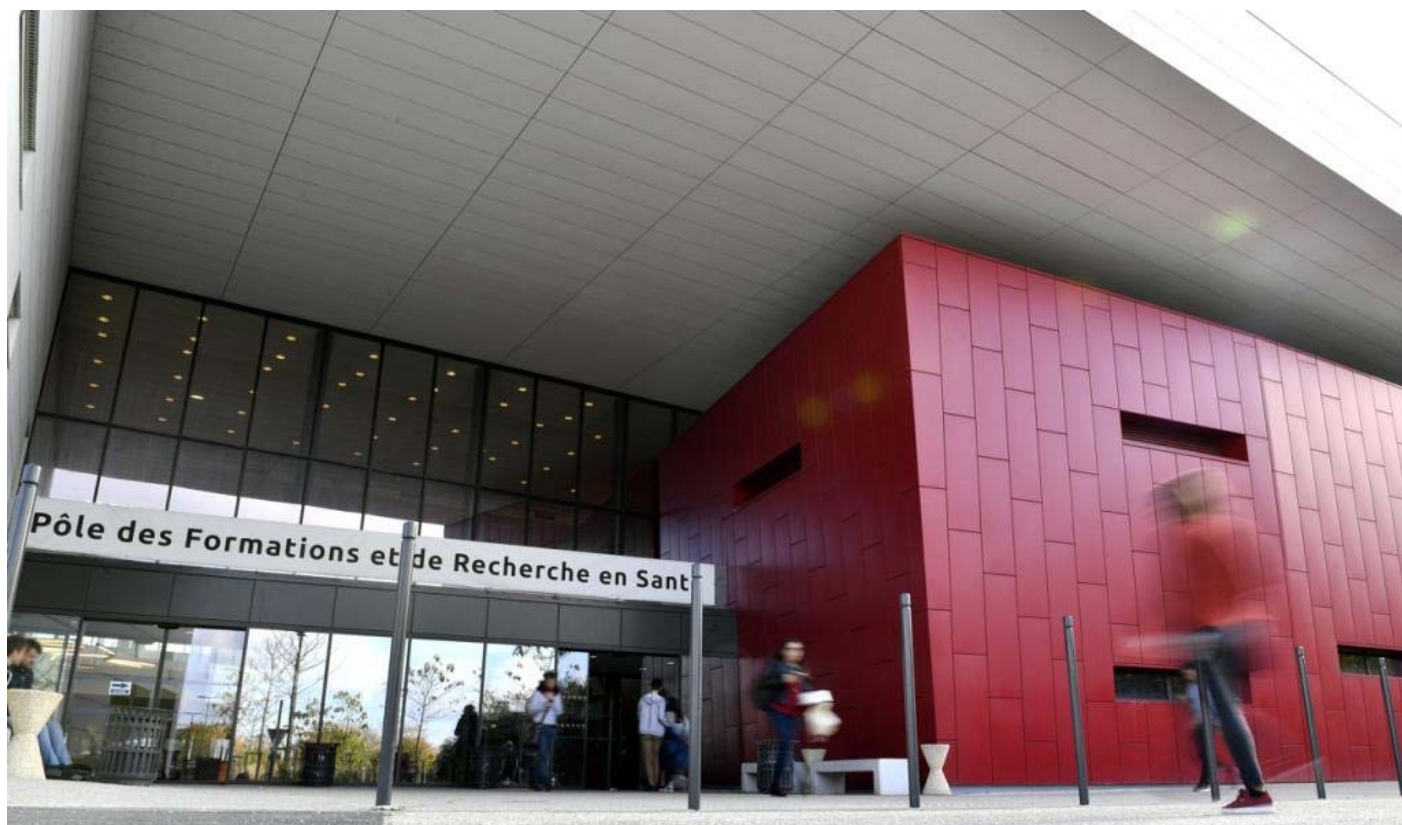


Réservé aux abonnés
ouest-france.fr plus

#CAEN

Caen. Enquête sur des bizutages au sein de la corpo médecine

Par [Aurélie LEMAÎTRE](#) (avec [Laurent NEVEU](#)) | Modifié le 23/10/2017 à 12:18 | Publié le 23/10/2017 à 12:00



Écouter



Envoyer

Deux syndicats (Sud Éducation et SL Caen) ont alerté le procureur de la République le 6 octobre 2017 sur des faits présumés de bizutage parmi les étudiants en médecine, après avoir recueilli des témoignages. Une enquête de police est en cours. L'université annule le week-end d'intégration.

Le syndicat Sud Éducation Calvados et le syndicat étudiant SL Caen (Solidaires étudiant(e) s) ont adressé un signalement au procureur de la République le vendredi 6 octobre 2017 pour « **porter à sa connaissance plusieurs signalements de bizutage ayant cours à l'UFR Santé** (médecine) , **rapportés au cours de l'année dernière (2016-2017)** » .

Les deux syndicats disent avoir recueilli plusieurs témoignages concordants faisant état de « **bizutages visant tout particulièrement les étudiants de 2^e année** », de scènes « **d'humiliation souvent à caractère sexiste et homophobe** » voire de « **harcèlement, d'agressions sexuelles ou d'incitations à en commettre** » . Une enquête de police est en cours. « **Nous avons bien été avisés de faits susceptibles d'être qualifiés pénalement**, confirme [Carole Etienne](#), procureure de la République à Caen. **Une enquête a été ouverte par la Sûreté départementale sur ce signalement de bizutage**

en médecine et des auditions sont en cours. »

Au départ, une affiche jugée sexiste

C'est d'abord l'affiche d'annonce du gala médecine qui avait alerté les deux syndicats, en février 2017. On y voyait des Romains en toge et au premier plan, une femme nue et ensanglantée. Dénonçant une affiche sexiste et incitant à la violence envers les femmes, ils avaient demandé et obtenu qu'elle soit censurée, après intervention de la présidence de l'université.

En parallèle, des membres du syndicat ont rencontré des étudiantes en médecine qui leur ont rapporté avoir subi des violences dans le contexte de fêtes étudiantes. L'une d'elles s'en était notamment ouverte auprès d'un collectif féministe.

Sud Éducation a alors mené son enquête. Le syndicat a pu avoir accès au groupe privé Facebook de l'une des promotions de médecine. C'est par ces groupes fermés propres à chaque promotion que circulent les informations sur les soirées et la vie étudiante. Le dossier, remis à la justice pour enquête, contient de nombreuses captures d'écrans des discussions entre étudiants, photos et vidéos des soirées et voyages des étudiants.

Des « commandements » pour l'intégration

« Nous y avons aussi découvert l'existence des « commandements » : ils sont adressés aux 2^e année par leurs aînés de L3 en amont du week-end d'intégration qui se déroule traditionnellement fin octobre, relate l'une des membres du syndicat. Les étudiants qui participent doivent choisir parmi les « commandements » le gage qu'ils réaliseront et le filmer pour en apporter la preuve lors de la soirée d'intégration. » Parmi les 60 propositions, des blagues potaches mais aussi des suggestions punies par la loi comme donner des fessées à des inconnues dans la rue ou leur toucher les seins.



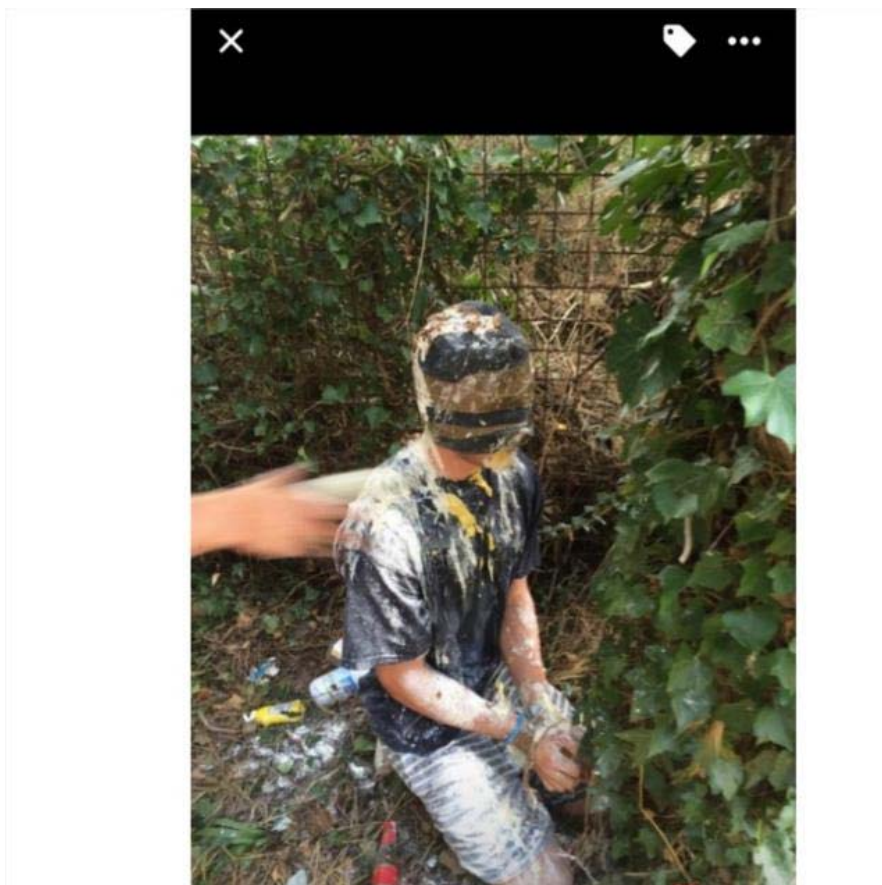
Sud Éducation et SL Caen ont écrit au président de l'université, Pierre Denise, le 20 septembre 2017, pour l'alerter sur ces pratiques. **« Avec le directeur de l'UFR Santé, Emmanuel Touzé, nous avons immédiatement convoqué la présidente de la corpo médecine. Nous lui avons demandé d'annuler ces commandements inacceptables, de contacter tous les membres du groupe Facebook et tous les étudiants de L2 via leur adresse mail unicaen pour dire que la corpo se désolidarisait complètement de ces**

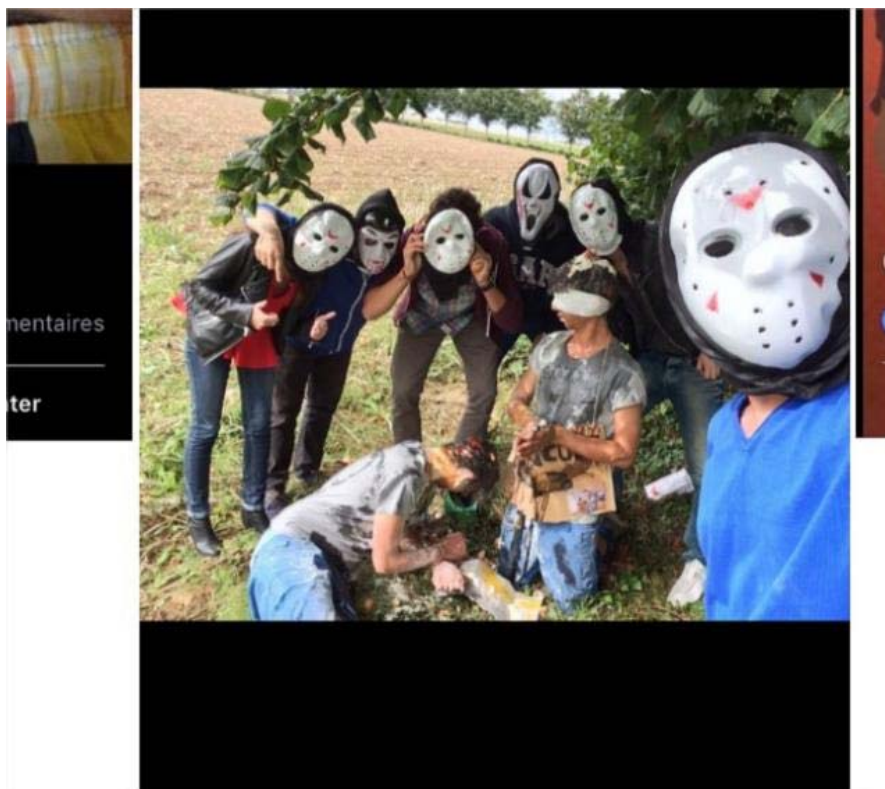
agissements. Nous avons aussi demandé l'assurance que le week-end d'intégration, prévu les 27 et 28 octobre 2017, se déroulerait dans le respect de la loi. »

« Personne n'est contraint à participer »

Traditionnellement, le week-end commence par un rallye, au cours duquel des jeux ont lieu. Ce sont précisément ces jeux qui dérapent, selon Sud Éducation. Le rallye s'achève par une soirée à laquelle d'autres étudiants peuvent participer. La corpo médecine se défend de forcer qui que ce soit. **« Ils assurent ne mettre aucune pression »**, rapporte Nathalie Hauchard-Seguin, directrice générale des services à l'université.

Mais l'article 225-16-1 du Code pénal, issu de la loi du 17 juin 1998 qui crée le délit spécifique de bizutage, est formel : **« Le fait pour une personne d'amener autrui, contre son gré ou non, à subir ou à commettre des actes humiliants ou dégradants lors de manifestations ou de réunions liées aux milieux scolaire et socio-éducatif est puni de six mois d'emprisonnement et de 7 500 € d'amende. »** Contactée, la corpo médecine n'a pas donné suite à nos sollicitations.





Vendredi 6 octobre 2017, Sud et SL Caen ont adressé leur dossier à la procureure de la République afin qu'une enquête soit ouverte sur les soupçons de bizutage mais aussi d'agressions sexuelles. Le président de l'université et le recteur l'ont également reçu. **« Si les faits sont avérés, ce qui est dénoncé est effectivement très choquant, déclare Pierre Denise. Nous attendons les conclusions de l'enquête de police pour envisager des sanctions universitaires, le cas échéant. »** Pour la procureure, **« il est encore trop tôt pour tirer des conclusions. »**

Pierre Denise a demandé au directeur de l'UFR Santé de convoquer les anciens présidents de la corpo médecine pour les interroger. **« J'ai également demandé que les mesures de prévention et de sécurité soient renforcées lors du week-end de bienvenue, expliquait-il jeudi 19 octobre 2017. Chaque participant devra notamment signer un engagement individuel à ne pas se livrer au bizutage. Il faut une prise de conscience. »**

Finalement, d'un commun accord avec la corpo médecine, Pierre Denise a décidé vendredi soir (20 octobre 2017) de suspendre toutes les activités festives de la corpo et d'annuler le week-end d'intégration des 27 et 28 octobre. **« Il faut remettre les choses à plat. »**

C'est cette prise de conscience qu'espèrent les représentants du syndicat. **« Notre objectif est de faire cesser les bizutages mais aussi d'ouvrir les yeux de l'université et des étudiants. Et pas seulement en médecine. Ce qui peut sembler un jeu, un grand lâchage général, peut aussi favoriser des passages à l'acte transgressifs. Les étudiants peuvent y perdre pied et ne pas voir la gravité de ce qu'ils font à eux-mêmes et aux autres. »**

Des témoignages d'étudiantes

Manon (1), étudiante en médecine à Caen

« L'arrivée en 2^e année de médecine, je l'ai vécue comme un gros lâcher-prise. Cela faisait deux ans que je travaillais comme une folle. La Paces (la première

année des études communes de santé, NDLR) est très prenante, on subit beaucoup de pression. J'avais vécu deux ans enfermée, j'avais perdu de vue mes amis de lycée. Forcément, c'était un soulagement d'être admise en deuxième année. Comme les autres, j'ai commencé à enchaîner les soirées. Il y avait beaucoup d'alcool. Les étudiants en médecine revendiquent pour beaucoup une sexualité très libre. Je ne voyais pas le problème. J'ai fait des choses que je ne faisais pas auparavant, poussée par l'esprit de groupe. J'ai vécu un an dans une bulle, sans m'en rendre compte.

Et puis un jour, j'ai compris que tout cela, ça n'était pas moi. Que j'avais accepté de faire et qu'on me fasse des choses qui ne me ressemblaient pas, lors des week-ends d'intégration ou des soirées. Je suis revenue brutalement à la réalité. Il m'a fallu du temps pour admettre que j'avais subi des violences. Dans cette ambiance-là, je me disais au départ que je l'avais bien cherché. J'ai mis du temps à déculpabiliser, à parler.

Je me suis aperçue que nous étions tous très limite sur la notion de consentement, entre nous. Ça m'a conduite à m'interroger sur nos futures pratiques de soignants : quelles conséquences sur notre comportement envers nos patients ?

On parle souvent du machisme ou du sexisme du monde médical. Ça démarre dès les études de médecine. Mais la plupart des étudiants n'ont aucune conscience des dérives possibles, de la gravité de ce qu'ils font. Le côté excessif, transgressif, ça les fait plutôt rire. Ils ne pensent pas aux conséquences, aux risques. Ils vivent dans une bulle. En tant que futur médecin, ça n'est pas le milieu dans lequel j'ai envie d'évoluer.

Je veux que chacun prenne conscience du ridicule du bizutage. Et qu'on n'arrête de dire que ça n'est pas grave. Si, c'est grave de subir autant puis de reproduire, au nom de la tradition. Si, c'est grave qu'une jeune fille se sente obligée de photocopier ses seins pour s'intégrer. Et c'est grave aussi de ne rien dire, même si on reste en marge. »

(1) prénom d'emprunt.

Mathilde, 31 ans, de 2006 à 2010 à la fac de médecine de Caen

« Mon intégration, je l'ai faite à Reims. Je n'ai souvenir de rien de pénible : on s'est roulé dans la boue, on a mangé des trucs dégueus, on a participé à un rallye « interpicole », de bar en bar.

Je suis arrivée à Caen en quatrième année. Des soirées médecine ou des tonus (soirées de l'internat), j'en ai fait plusieurs ici. Et franchement, je n'ai pas grand-chose à en raconter, rien de grave en tout cas : il y a des gars ou des filles qui se mettent la tête à l'envers, oui. Des films pornos qui passaient parfois sur grand écran. J'ai souvenir d'une fois où je me suis peut-être mise en danger car j'étais complètement ivre, je risquais de perdre mes moyens et j'ai demandé à des copines de me ramener. Il y a une ambiance à part dans les soirées médecine, c'est certain, peut-être parce qu'on a un rapport au corps différent.

Mais si tu n'as pas envie d'être dans cette ambiance, tu ne vas pas à ces soirées. Il y en avait plein qui ne les fréquentaient pas et qui ont suivi leurs études sans encombres ou pu acheter leurs photocopies à la corpo.

Ça ne veut pas dire qu'il ne s'est pas produit des trucs glauques, parfois, mais

moi je ne l'ai ni vécu ni constaté, pendant mes quatre ans. »

Ailleurs sur le Web

Contenus Sponsorisés

21 choses étranges mais incroyables sur Amazon qui conviendront même aux p...

Definition

Apprenez n'importe quelle langue facilement sur une appli grâce à ces 5 trucs

Babbel

Normandie : EDF aide les habitants à passer au solaire !

Finis les factures d'électricité

Cette crème anti-âge va faire disparaître vos rides

Dr Pierre Ricaud

Isolation de votre maison pour 1 euro : n'attendez pas qu'il fasse trop froid !

L'isolation de combles à 1€

Propriétaire, comment réduire jusqu'à 85% votre facture d'électricité

ecoactu.com

Une semeuse en or en souvenir du Franc !

Société Française des Monnaies

Vous habitez Caen et payez plus de 2500€ d'impôts ? Il y a mieux à faire avec cette ...

Avis-Loi-Pinel.org

Que sont devenus les prodiges de la génération 87 ?

Pause Foot

par Taboola

A découvrir aussi

Normandie. La soirée très angoissante d'ados au centre de vacances

Caen. Le tribunal administratif dans le top 5

Suivez nous



Newsletter de Caen

 Votre adresse e-mail

OK

SITES OUEST-FRANCE

SITES DU GROUPE

SERVICES OUEST-FRANCE

Contactez-nous

Recrutement

Abonnez-vous

Mon abonnement

Archives du site

Bilan gaz à effet de serre

Newsletter et alertes
Ouest-France Auto
Ouest-France Immo
Ouest-France Emploi
Comparateur Assurances
Ouest-France Solidarité
Infolocale
Codes Promo
Codes Promo Cdiscount
Codes Promo Asos
Album photos
Incubateur OFF7

20 Minutes
Courrier de l'Ouest
Presse Océan
Le Maine-libre
Publihebdo
Actu.fr
La Presse de la Manche
Voiles et voiliers
Chasse-Marée
Le Marin
Édilarge
Autres sites du groupe



Les applications mobiles **Ouest-France** disponibles en téléchargement

[Mentions légales et cookies](#) | [Qui sommes-nous ?](#) | [Charte utilisateur](#) | [Plan du site](#) | [Plan des élections](#) | [© Ouest-France](#)



[Version mobile du site](#)